

LA BOURSE

Coture d'hier	Bourse
L'or	742
L'arg.	774
Libres	270
Libres	154
Drachmes	97
Leis	20 75
Marks	1 50
Levas	20 3/4

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltgs.	Ltgs.
Constantinople	9	5.
Province	11	6.
Etranger frs.	100	frs. 60

LE BOSPHORE

Ne laissez dire, laissez pas faire, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée. PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 898

MARDI

10

OCTOBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 3

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

LES ALLIES ET LES KEMALISTES A LA CONFERENCE DE MOUDANIA

LES NEGOCIATIONS ONT REPRISES HIER SOIR A 15 H.

Londres, 8 octobre. A la suite de la réception d'un rapport détaillé de lord Curzon, le cabinet anglais a donné, vers le tard, dans la nuit de samedi, sa pleine approbation aux termes de l'accord réalisé à Paris par le ministre des affaires étrangères anglais, M. Poincaré et le représentant du gouvernement turc.

Des instructions ont été transmises alors télégraphiquement au général Harington, le mettant à même de reprendre la conférence des généraux de Moudania et de présenter la réponse des Alliés aux demandes turques, ayant motivé l'ajournement de la conférence. Aux termes de l'accord, les nationalistes turcs devront, comme il est indiqué dans la note allée du 23 septembre, respecter entièrement les zones neutres provisoires, sur les deux rives du Bosphore et des Dardanelles. Comme suite à un engagement pris, l'armée hellène sera invitée à évacuer la Thrace orientale, à condition que les Alliés occupent le territoire évacué dans un délai de trente jours, à partir de la date de l'évacuation complète par les forces grecques.

Cette occupation temporaire des Alliés a pour but de garantir la sécurité des populations non turques et de maintenir l'ordre. Pendant la période de 30 jours, l'administration civile et la gendarmerie turques seront rétablies. A l'expiration du délai en question, durant lequel le transfert doit avoir pris fin, les forces alliées se retireront de la Thrace orientale.

Il peut se faire que ce retrait commence dans le cours même des 30 jours dont il s'agit, si les gouvernements alliés se mettent d'accord pour prendre les dispositions nécessaires lors de la rentrée des Turcs en vue de maintenir l'ordre et la sécurité de la population non turque en Thrace orientale.

Le nombre des gendarmes turcs admis préalablement à la remise définitive aux Turcs, sera limité et fixé sur place par les généraux et hauts-commissaires alliés. Au cas où l'accord surviendrait à Moudania, on est généralement d'avis que les Grecs recevront une invitation pour retirer leurs forces sur une ligne à l'ouest de la Maritza. On sait que M. Vénizélos a donné des conseils rigoureux à cet effet au gouvernement hellène.

Lord Curzon, qui est retourné de Londres samedi soir, a déclaré qu'il espère beaucoup qu'on aboutira à un règlement raisonnable de la question du Proche-Orient. Les dépêches parvenues de Constantinople annoncent que les Turcs ont de nouveau violé la zone neutre d'Ismit, et que ces mouvements se font délibérément par des troupes, qui, non seulement n'ont pas tenu leur promesse, mais se sont introduites davantage encore dans le territoire neutre.

La neutralité roumaine

Bucarest, 8. A.T.L. — L'Universel écrit que la Roumanie a pris définitivement position dans la question d'Orient. Elle ne se départira pas de sa stricte neutralité jusqu'à la réunion de la conférence de la paix.

Communiqués du Quartier-Général Britannique

Constantinople, 8 T.H.R. — La conférence est toujours suspendue attendant les instructions de Paris.

Ce matin un destroyer est parti pour Moudania emportant les instructions au général Harington.

La violation de la zone neutre d'Ismit continue.

Un détachement a été retiré d'une partie du territoire occupé, mais les Turcs occupent d'autres territoires. La situation a changé considérablement hier, car des troupes assez considérables ont traversé la frontière, qui a été délimitée en juin 1921, entre les représentants turcs et alliés. Ceci est d'autant plus sérieux qu'Ismet pacha a déclaré à la conférence de Moudania, qu'il a transmis des ordres catégoriques à ses troupes de ne plus avancer. Actuellement, un détachement de 40 cavaliers se trouve à Chilé, dans la zone neutre; un autre détachement à Yaremджа et presque une division et demie se trouvent à la frontière en dedans de la zone neutre. Avis de cette violation a été donné aux généraux alliés, hier, et ces derniers ont fait remarquer à Ismet pacha que cela était contraire aux engagements pris.

Les avions ont survolé pour voir si la division était toujours là. Le détachement de Yaremджа a été retiré.

Dans une dépêche transmise hier soir, le général Harington annonçait que l'harmonie régnait dans la conférence. Parlant du retour des prisonniers turcs se trouvant en Grèce, Ismet pacha a manifesté son profond désir d'une cessation des hostilités.

Les forces turques à Tchanak n'ont pas été renforcées. On ne signale pas d'artillerie.

Le communiqué ci-dessous a été porté dimanche à 3 h. à la connaissance du public :

A partir du 8 octobre, aucun navire, aucun bateau à vapeur ou à voile, aucune embarcation d'autre genre n'est autorisée à naviguer entre 6 heures du soir et 7 heures du matin dans les limites ci-dessous :

Au nord, en deça d'une ligne conventionnelle tirée du phare de Roumélie-Fanar au phare d'Anadol-Fener; au sud, entre le phare de Fanar et Yedi-Koulé. Les navires doivent être rentrés dans le port dans l'intervalle susdit. S'ils sont surpris en mer par l'échouage du délai, ils doivent mouiller là où ils se trouvent. Il sera tiré sur tout bateau contrevenant à cet ordre.

Ces mesures sont prises dans l'intérêt de la sécurité de la population.

Par ordre de l'Amiral britannique. Dans la soirée, cette décision était rapportée.

Une mise au point

La presse locale a récemment ébruité la nouvelle que la suspension de la Conférence de Moudania, le 5 octobre 1922, pour une période de 24 heures, était causée par le désir du représentant nationaliste d'obtenir le consentement des Alliés sur l'entrée des troupes nationalistes dans la Thrace orientale, avant la Conférence de la paix.

Ce n'est pas le cas. La suspension temporaire de la Conférence fut tout simplement occasionnée par des discussions sur certaines questions purement administratives concernant la Thrace Orientale.

Les bulgares réclament

Sofia, 8 A.T.L. — En enregistrant la nouvelle de l'accord intervenu à Paris, la presse bulgare déclare que le moment est venu pour la Bulgarie de faire valoir ses prétentions en ce qui concerne le débouché sur l'Égée. Le gouvernement a déjà entrepris des démarches dans ce sens, simultanément à Paris, Londres et Rome.

Le passage des Dardanelles

Il ressort d'une communication de la présidence de la commission interalliée du port que le contrôle maritime des navires pénétrant dans le détroit par le sud, qui s'effectuait à Tchanak-Katé, sur la rive asiatique, s'effectuera provisoirement sur la rive opposée, à Kilit-Bahar.

En cas de mauvais temps, le bateau contrôlé ira mouiller un peu plus haut sur la même rive, dans la baie de Mardos.

L'évacuation de la Thrace Paris, 9 T.H.R. — Dépêche Havas. Le cabinet britannique ratifie l'accord intervenu entre M.M. Poincaré et Lord Curzon au sujet de la Thrace. On confirme officiellement les précisions données par l'Agence Havas sur l'accord interallié avec cette seule différence que la première étape comporte uniquement l'évacuation immédiate de la Thrace par les troupes grecques.

Dans le même délai l'administration et la gendarmerie turques seront réintégrées dans la Thrace.

Il se confirme que les contingents alliés contrôleront ce double mouvement d'évacuation et devront avoir quitté la Thrace à la fin du même délai.

Paris, 8 T.H.R. — Le texte du communiqué officiel de M.M. Poincaré, Lord Curzon et Galli déclare que les trois gouvernements alliés sont d'accord pour accepter que les troupes grecques soient invitées à se retirer, le plus tôt possible, à l'ouest de la Maritza.

Dans les territoires ainsi évacués, les gouvernements alliés assureront, à l'aide d'une occupation interalliée provisoire, le maintien de l'ordre et de la sécurité jusqu'à l'établissement dans la Thrace Orientale de l'administration civile turque et de la gendarmerie turque. Cet établissement devra avoir lieu dans un délai qui ne dépassera pas un mois, après l'évacuation des troupes grecques. A l'expiration de ce délai, les troupes alliées ne continueront à occuper, pendant la durée de la conférence, que certains points sur la rive droite de la Maritza et les endroits où elles se trouvent en ce moment.

Londres, 8. T. H. R. — La presse commente avec satisfaction le résultat du voyage à Paris. Elle approuve l'accord à Paris.

La Grèce et les décisions de Paris

On mande d'Athènes au Kyria : Athènes, 8 octobre. — La légation de Paris télégraphie que M. Vénizélos fait des efforts auprès des gouvernements alliés en vue d'obtenir un délai de 60 jours pour l'évacuation de la Thrace dans un ordre parfait. M. Vénizélos espère que ses démarches aboutiront.

Le colonel Plastiras est attendu cette semaine à Athènes venant de Moudania et de la Thrace où il a passé les troupes en revue. Il est porteur des rapports remis par les chefs de l'armée au sujet de la situation militaire.

Au conseil des ministres extraordinaire réuni cette nuit, M. Canellopoulos a donné lecture d'un télégramme de M. Vénizélos rendant compte de l'entretien de M. Poincaré avec le délégué hellène et confirmant que la décision des alliés pour la restitution de la Thrace est irrévocable. Le conseil a décidé en conséquence de télégraphier au général Mazarakis qu'il doit souscrire aux décisions de la Conférence de Moudania.

La consternation à Athènes Athènes, 8. T. H. R. — Le conseil des ministres décide d'envoyer des instructions aux délégués de Moudania de ne céder sur la question de la Thrace que devant des décisions des alliés prises à l'unanimité.

Un télégramme de M. Vénizélos conseille d'abandonner l'attitude d'absolue intransigeance.

A Athènes, la consternation est générale.

Union Nationale des Anciens Combattants Français

Les Anciens Combattants Français font paraître un volume de 448 pages (très gros succès de librairie). Cette véritable encyclopédie sera bien accueillie dans tous les milieux, car le grand almanach 1923 renseignera sur tout.

Outre de nombreuses lectures instructives ou amusantes il sera illustré de plus de 300 dessins.

SOUSCRIVEZ TOUS dès maintenant pour Lit 1 le volume. — Union Française — UNC — et toutes les librairies.

Le contrat anglo-russe Urquhart et la reconnaissance des Soviets

Paris, 8. T.H.R. — Suivant le Petit Parisien Lénine télégraphie à Litvinoff l'interdiction de ratifier le contrat anglo-russe Urquhart par suite du refus constant du cabinet de Londres de reconnaître les soviets et par suite de l'attitude de l'Angleterre dans la présente crise orientale.

Moscou approuve l'accord Urquhart-Litvinoff. M. Urquhart partira pour Londres aujourd'hui.

Le Tageblatt dit que l'accord était pour les soviets plutôt un moyen d'obtenir leur reconnaissance officielle par l'Angleterre. On se propose à Londres de faire une nouvelle tentative en vue d'une entente.

Litvinoff promet de rester à Berlin jusqu'à mardi attendant des nouvelles susceptibles de modifier la situation.

La décision des Soviets ne serait que provisoire et M. Urquhart finalement obtiendrait l'approbation de l'accord tandis que la Russie obtiendrait sa reconnaissance.

Russie et Turquie

Berlin, 8. T. H. R. — Dans un article de la «Köte Fahne», Radek déclare que les raisons de la Russie des soviets de soutenir la Turquie ne sont pas uniquement humanitaires, mais aussi égoïstes, car tout ce qui fortifie la position des peuples orientaux, fortifie aussi la situation de la Russie.

Une mission russe auprès de Moustapha Kemal pacha

Le journal Yeni-Assir, paraissant à Salonique, publie le radio suivant : « Le camarade Karakhan, gérant des affaires étrangères du gouvernement de Moscou en l'absence de Tchitchérine a été envoyé auprès de Moustapha Kemal pacha, chargé d'une mission particulière. »

A Tchataldja

D'après nos informations puisées au commandement de la gendarmerie, les troupes hellènes concentrées derrière la ligne de démarcation de Tchataldja, se sont renforcées. Sur la ligne même de Tchataldja, des détachements d'evzones ont été installés.

Les Hellènes auraient commencé en même temps à fortifier leurs positions par des fils de fer barbelés.

NOS DÉPÊCHES

Le règlement oriental

Paris, 8 oct. L'Intransigeant assure que les gouvernements de France et d'Angleterre ont approuvé toutes les suggestions que M. Vénizélos a présentées au cours de ses récents entretiens avec les hommes d'Etat anglais et français au sujet des détails du règlement oriental. (Bosphore)

Athènes, 8 oct.

M. Vénizélos a fait parvenir une dépêche aux députés de Thrace expliquant à ceux-ci la phase actuelle de la question et leur recommandant de se rendre dans leurs circonscriptions électorales, sauf trois qui resteraient à Athènes, pour suivre, en liaison avec le gouvernement, le développement diplomatique de l'affaire. Se conformant à ces indications, les députés de Thrace sont partis pour Andrinople. (Bosphore)

France et Belgique

Paris, 8 T.H.R. — Un monument commémoratif des soldats belges morts pour la France fut inauguré dans la matinée au cimetière du Père-Lachaise, en présence d'une foule nombreuse et recueillie et de nombreuses personnalités françaises et belges, ainsi que de l'ambassadeur de Belgique.

Un discours de M. Poincaré à Vaucluse

Paris, 8. T.H.R. — Discourant à Vaucluse à l'occasion de l'inauguration de monuments aux morts, M. Poincaré déclara que la France ne demande pas l'aggravation des conditions de paix, mais veut qu'elles soient remplies. Elle entend obtenir les réparations dues sans se laisser arracher de nouvelles concessions.

La France, qui vient de montrer encore sa sincérité et son activité dans ses résolutions pacifiques, ne consentirait pas à répudier ses grands intérêts séculaires en Orient. Elle veut exercer son mandat en Syrie et au Liban. Elle estime que la liberté des Détroits est indispensable à toute l'humanité. Elle est prête à concilier ses intérêts avec ceux de ses alliés.

M. Poincaré rendit un reconnaissant hommage aux troupes musulmanes qui, pendant la guerre, défendirent la France, grande puissance musulmane. M. Poincaré justifia la politique de la France en Orient dirigée dans le sens de la conciliation et de la paix. Il ajouta que la Grèce prit son parti d'évacuer la Thrace orientale.

Il conclut que la France est aussi résolue à faire respecter les droits qu'elle tient des traités, que de ne pas prendre une attitude belliqueuse. Nous saurons exiger les réparations promises. Nous redoublerons d'efforts pour épargner à l'humanité de nouvelles hécatombes.

Les instructions d'Ismet pacha

D'après des nouvelles de source turque Ismet pacha a demandé de nouvelles instructions à Moustapha Kemal pacha.

Le correspondant particulier de l'«Akh» à Moudania écrit :

Dimanche, 8 oct. de nouvelles instructions viennent d'arriver au général Harington. Mais personne n'en connaît la teneur.

Les généraux Charpy et Mombelli rentrent ce soir à Moudania et la conférence recommencera demain matin.

Ordre a été donné d'arrêter l'avance sur Constantinople. Hamid bey m'a déclaré qu'il n'y avait pas de changement notable.

LES MATINALES

Il est de mode en Russie, depuis quel-ques temps, que les villages changent de nom et s'intitulent Rosa Luxembourg, Karl Marx, Bokanine ou Lénine. C'est une façon comme une autre de faire sa cour aux maîtres du jour.

Mais cette manie de changer de nom sévit également chez les gens. C'est ainsi que, récemment, les Izvestia annonçaient qu'un paysan habitant le petit village de Pachora et se nommant Nicolas Iostainov avait sollicité la grande faveur de changer son nom en celui de... Danton ! Cette faveur devait s'étendre à sa femme et à son fils.

Il est évident que ce pauvre diable doit ignorer complètement ce que fut le conventionnel français et ne pas savoir qu'il n'y a aucune relation entre les gens qui ont prêché la désertion devant l'ennemi et le fondateur du club des Cordeliers qui fut l'apôtre de la résistance acharnée et de la levée en masse ! Mais les Izvestia paraissent ne pas le savoir davantage.

kaiser, car il pensait que l'Angleterre avait besoin de l'armée allemande. Lon-

dres répondit « qu'il s'agissait de la Russie, ce pays étant devenu menaçant et pour Stamboul et pour les Indes. » Guillaume II objecta la confraternité d'armes des armées allemande et russe et les liens de parenté des deux maisons régnantes. Puis l'Allemagne, en Extrême-Orient, avait partie liée avec la France et la Russie. Au dire du kaiser, Cham-

Le voyage à Tanger

* Mon voyage à peine annoncé, Low m'a écrit qu'on serait très heureux de

me voir à Lisbonne. Il me conseillait de faire escale dans cette ville et de rendre visite à la cour. J'acquiesçai. Comme le moment du départ approchait, Bulow me dit qu'il serait désirable que je passe par Tanger. Ma visite dans ce port marocain renforcerait la situation du sultan vis-à-vis des Français. Je refusai, car il me paraissait que la question marocaine était

ne pondrière trop dangereuse et je craignais qu'une visite ne fût plus nuisible qu'utile. Balow revint sans cesse à la charge, sans parvenir, d'ailleurs, à me convaincre de la nécessité, et de l'utilité de cette ville.

« Au début du voyage, j'ai eu avec le

Baron von Schoen, qui m'accompagnait en qualité de représentant des affaires étrangères, plusieurs discussions sur l'opportunité de cette visite. Nous sommes tombés d'accord pour considérer qu'il valait mieux se abandonner le projet. De Lisbonne, je fis connaître télégraphiquement au chancelier ma décision. Bolow renouvella sa demande sous la forme la plus pressante, insistant pour que je tinsse compte de l'opinion aussi bien de mon peuple que de Reichstag, aux dépens d'un

le monde s'était par extraordinaire enthousiasmé.

pas d'assimiler à l'idée de cette visite, il était donc nécessaire que j'aille à Tanger. J'ai cédé, le cœur lourd, car je craignais que mon escale à Tanger, étant donné les circonstances, ne pût être prise à Paris pour une provocation, et qu'en outre elle décidât Londres à appuyer la France en cas de guerre.

« La visite eut lieu néanmoins dans des circonstances difficiles sur la rade de Tanger, non sans la participation joyeuse d'anarchistes d'Italie et du Midi de la France, de filous et d'aventuriers. Sur une petite place se trouvait rassemblée une bande d'Espagnols, qui agitaient des drapeaux et poussaient de grands cris.

L'agent de la sûreté qui m'accompagnait m'expliqua que ces gens étaient les anar-

« C'est en arrivant à Gibraltar que j'eus une première indication sur l'effet produit par ma visite à Tanger. J'y fus reçu par les Anglais, très cérémonieusement, et de manière glaciale : contraste notable avec la cordiale réception qui m'avait été faite l'année précédente. Tout

À Paris, il y avait de l'amertume et de la colère, et Delcassé poussait à la guerre. S'il ne réussit point, c'est que les ministres de la marine et de la guerre lui expliquèrent que la France n'était pas prête. Le bien-fondé de mes craintes a été confirmé plus tard par l'interview qu'accorda Delcassé à un rédacteur du *Gaulois*. Dans cette interview, le ministre annon-

coût au monde stupéfait que si la guerre avait éclaté. L'Allemagne se serait rendue

EN ALLEMAGNE

Encore les responsabilités de guerre

Berlin, 8. T. H. R. — Le chancelier Wirth recevant les représentants des districts de Constance, déclara que le problème des réparations était aujourd'hui engagé sur une toute autre voie qu'a-

Concernant la responsabilité de guerre, le chancelier déclara: « Nous entreprîmes des démarches contre la responsabilité unique de l'Allemagne. Nous possédons

Berlin. 8. T. H. R. — Les journaux de

Munich annoncent comme imminent l'aboutissement des pourparlers entre des industriels allemands et un important groupement français pour la reconstruc-

Les entreprises du sud surtout, seraient intéressées dans le nouvel accord.

*
* *

Dusseldorf 8. T H R. — La commis-
sion interallée annule la condamnation

contre Smeets.

Un démenti

dans une interview à Maïence qu'il au-

touchant l'entrée de l'Allemagne à l'
S. D. N.

18

La Bourse

Journal par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109
Cours des fonds et valeurs
9 octobre 1922

COURS DES MONNAIES	
L'Or	743 —
Banque Ottomane	380 —
Livres Sterling	172 —
Francs Français	270 —
Lires Italiennes	154 —
Drachmes	97 —
Dollars	171 50
Lei Roumains	20 75
Marks	1 50
Couronnes Autrichiennes	20 75
Levas	20 75
COURS DES CHANGES	
New-York	58 —
Bombay	7 68
Paris	7 60
Genève	8 13
Rome	13 65
Athènes	1300 —
Berlin	96 —
Vienne	19 50
Sofia	1 52
Eucarest	16 50
Amsterdam	16 50
Prague	16 50
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Ltg. 198 —
Lots Turcs	12 20
Intérieur 5 o/o	20 50
Anatolie 1 et 1/2 4 1/2 o/o	11 10
III	9 —
Eaux de Scutari 5 o/o	20 —
Port Haidar Pacha 5 o/o	4 50
Quais de Consipie 4 o/o	4 40
Tunnel	5 o/o 4 30
Tramways	5 o/o 4 30
Electricité	5 o/o 4 30
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o	Ltg. 13 50
Assur. Génér. de Consipie	36 —
Bahia-Karaidin	24 —
Banq. Imp. Ottomane	55 —
Brasserie Réunies (actions)	36 —
(Bons)	24 —
Ciments Réunis	10 —
Derjos (Eaux de)	10 —
Draguerie Centrale	5 —
Héracée	5 —
Kassandra Ordinaire	5 —
(Privil.)	5 —
Minoterie l'Union	27 —
Régie des Tabacs	10 —
Tramways	27 —
(Jonissance)	10 —

A PROPOS
DES INCENDIES

Les devoirs de la police en cas d'incendie sont de faciliter la tâche des pompiers et de prendre toutes les mesures contre le pillage.

Lors de l'éclat d'un incendie la police est instruite d'arrêter tout mouvement dans les lieux affectés. Seules les personnes autorisées peuvent passer la chaîne policière.

Toute autre personne désirant passer cette chaîne pour une raison absolument justifiée doit s'adresser à un des officiers de la police qui s'y trouvent, qui seuls peuvent donner cette permission.

Les personnes suivantes sont considérées comme personnes autorisées :

- Les pompiers,
- Le personnel de la police civile et militaire, ainsi que de la police interalliée et de la prévôté,
- Le personnel accrédité de la préfecture et les agents des compagnies d'assurance en possession d'un permis spécial délivré par la police interalliée.

Les personnes contrevenant cet ordre seront punies en conformité de l'art 258 du code pénal ottoman.

Col. BALLARD
Colonel président
de la commission interalliée
de la police.

**Cercle Artistique et Littéraire
de la Jeunesse d'Orient**

Réouverture des cours de danses et matinales, cours de chant et de violon le lundi 4 septembre. On s'inscrit chaque jour de 1 à 8 h. p.m. rue Siras Selvi, No 137. Taxim. 4173-8

**Hôpital et dispensaire de la
Société Internationale
de la Protection de l'Enfance
CHICHLI**

Dirigé par le Dr VIOLI
Mardi et vendredi à 10 h. a.m.
Consultations par le Dr Tibérius
Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22
Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

Avis

A partir du 15 Octobre 1922, toutes les Compagnies Maritimes seront tenues responsables à ce que leurs agents maritimes et courtiers soient munis d'une carte d'identité signée par le directeur de la Compagnie respective et contresignée par l'Officier Commandant la Section du Port de la Police Interalliée, Salon - Galata. Chaque carte doit avoir la photographie du porteur.

Tous les directeurs des Compagnies doivent envoyer à la dite Section du Port une liste de leurs agents et courtiers, avec les cartes d'identité.

signé : Colonel G. BALLARD.
Président
de la Commission de Police Interalliée

DERNIÈRE HEURE

La situation

Le protocole n'est pas encore signé. Dans les cercles nationalistes on ne pense pas qu'il puisse l'être aujourd'hui non plus. La situation, hier, était plus confuse que la veille.

Hier a eu lieu une double séance séparée, tenue par les alliés d'une part et les Turcs de l'autre. On ne connaît pas encore les résultats, Ismet pacha dans une communication aux généraux a déclaré que, suivant les instructions de Moustafa Kemal pacha, il avait donné des ordres nécessaires pour l'arrêt de l'avance turque.

Comme derniers points occupés par les Turcs on cite Riva, Kili-dji et la ligne de Guebze.

Les troupes turques dans leur avance portent des drapeaux blancs et la croix de leur fusil en l'air afin de prévenir tout incident.

A Tchana les nationalistes ont remplacé la cavalerie par l'infanterie. Le général Harington a protesté auprès d'Ismet pacha à propos de l'avance turque à Kodja Ili.

Ismet pacha répondit que ce ne sont guère là des actes d'hostilité envers les alliés, mais simplement des mesures commandées par la nécessité de remplacer, par exemple, la cavalerie fatiguée, par de l'infanterie ou d'occuper des territoires turcs en soi.

M. Vénizélos chez M. Poincaré

Paris, A.T.I.—Par deux fois, M. Vénizélos a été reçu à la présidence du conseil où il a longuement conféré avec M. Poincaré. M. Vénizélos s'est rendu compte de la nécessité impérieuse pour la Grèce de ne pas faire opposition à l'arrangement intervenu entre alliés pour l'évacuation de la Thrace.

La famille royale anglaise

Londres, 8 octobre
Le roi visitera aujourd'hui la ville d'Edimbourg, où il va inaugurer le monument érigé à la mémoire du roi Edouard, au palais de Holyrood.

Le prince de Galles a prononcé samedi deux discours éloquentes devant 6000 boy-scouts au palais d'Alexandra. (Leaflet Press)

La famine menace le Turkestan

Helsingfors, 8. T. H. R. — La presse annonce que le journal *Jin Ekonomiches Kay* écrit que la famine menace le Turkestan. Le déficit atteindra 9 millions de pouds en rapport avec l'incessante diminution de la surface ensemencée.

Ismet pacha répondit que ce ne sont guère là des actes d'hostilité envers les alliés, mais simplement des mesures commandées par la nécessité de remplacer, par exemple, la cavalerie fatiguée, par de l'infanterie ou d'occuper des territoires turcs en soi.

Comme si les accidents dus aux automobiles n'étaient pas suffisants pour grossir chaque jour de plus en plus la chronique des faits divers, les cyclistes eux aussi se sont mis de la partie. C'est ainsi que l'un d'eux a blessé grièvement hier un ouvrier de la Société des téléphones pendant qu'il traversait la rue Gumuch-Sou.

Un enfant de deux ans a été écrasé hier sous les roues d'une automobile à Bostan-Bachi, pendant qu'il s'en retournait de la fontaine où sa mère l'avait envoyé chercher de l'eau.

Incendiaire
Un nouveau cas d'incendie criminel vient de se produire à Stamboul au préjudice d'un employé du ministère des Affaires étrangères. Les précautions prises à temps empêchèrent que le feu ne prit de l'extension mais l'incendiaire ne put être arrêté malgré toutes les recherches de la police.

A la cour criminelle
La cour criminelle a poursuivi hier l'instruction du procès de Sari Ali (le Jaune) accusé d'avoir tué son camarade Pala Mehmed le premier jour de Bairam. La cour entendit d'abord les dépositions de la servante de la brasserie Kamer (A la Lune), Marika, une jeune créature au teint rose et à la taille souple.

— Je travaillais déclarait-elle, à la brasserie se trouvant à Sakim Sanyad. Ce moment-là dit-elle en montrant l'accusé du doigt — avait passé une fois par devant notre établissement le premier jour de Bairam. Une demi-heure après il revenait pour la seconde fois tenant un revolver entre les mains, c'était vers les 4 heures. Il murmura quelques mots inintelligibles et disparut peu après.

Le président. — Quelqu'un le filait-il ?
— Un agent de police, monsieur.
— Connaissez-vous, Tehskir Izzet ?
— Oui, je le connais, je le vis qu'il courait après Mehmed un couteau à la main. Mais l'agent de police le lui enleva Sari Ali confirma ce témoignage en rectifiant que la personne qui courait derrière lui était le boucher Mehmed et non pas celle qu'avait nommé la servante.

La cour entendit ensuite le témoignage du garçon du café où se déroula le crime. — J'ai vu, affirma-t-il, Pala Mehmed au moment où il expirait et j'ai traîné hors de la boutique. Je lui demandai cependant de me dire qui l'avait frappé. Il ne put me répondre. Ce que je sais sur les circonstances qui précédèrent le crime, c'est que tout ce monde, s'était rassemblé à l'intérieur du café buvant tranquillement du thé, dans une atmosphère amicale. Ce n'est que lorsque je fus dehors que j'entendis les coups de feu partir du café ; je ne pus voir cependant lequel des clients avait tiré.

— Savez-vous, lui demanda le président, si la victime avait quelque arme sur lui ?
— Je n'ai rien vu.

— Est-ce que ces gens étaient vos clients habituels ?
— Oui, ils fréquentaient régulièrement notre café.

Un autre témoin du nom de Hassan déclara :
— Je ne sais rien de l'incident. D'ailleurs c'est un autre Hassan que vous deviez convoquer, ce n'est pas moi. Je ne suis donc pas témoin.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie droite
et la vie triste

Purgatif mortel

Une dame turque de Scutari s'adressait hier à un docteur de ce faubourg pour faire soigner son enfant âgé de 2 ans à peine. Le docteur ordonna un purgatif que la dame s'empessa de faire préparer dans la pharmacie voisine. Quelques minutes après avoir absorbé la drogue l'enfant était pris d'atroces souffrances et expirait avant même que la mère qui était allée prévenir le docteur fut de retour. Le médecin et le pharmacien ont été arrêtés.

Suicide

La dame Haïganouch souffrait depuis longtemps d'une maladie de cœur qui avait fini par lui faire perdre la raison. Les parents la firent interner dans un hôpital pensant qu'elle y serait bien mieux surveillée que chez elle. Ce fut une erreur. Dans un accès de délire, Haïganouch rompit les liens qui la retenaient et se tua.

Les rats d'hôtels

Des voleurs s'introduisirent, la nuit d'avant-hier, dans la chambre occupée par une dame russe à l'hôtel Savoy et lui volèrent tout son avoir constitué, par un étui à cigarettes en or, une paire de boucles d'oreilles, un médaillon et d'autres objets de valeur.

La victime a porté plainte à la police disant qu'elle soupçonnait fort son voisin Moïse, qui avait quitté l'hôtel la veille. Celui-ci arrêté a été soumis à un interrogatoire.

Une statistique encourageante
Les statistiques des délits du mois de septembre dernier accusent une diminution de 200 cas par rapport à ceux du mois précédent.

Exploit de cycliste
Comme si les accidents dus aux automobiles n'étaient pas suffisants pour grossir chaque jour de plus en plus la chronique des faits divers, les cyclistes eux aussi se sont mis de la partie. C'est ainsi que l'un d'eux a blessé grièvement hier un ouvrier de la Société des téléphones pendant qu'il traversait la rue Gumuch-Sou.

Une mère imprudente
Un enfant de deux ans a été écrasé hier sous les roues d'une automobile à Bostan-Bachi, pendant qu'il s'en retournait de la fontaine où sa mère l'avait envoyé chercher de l'eau.

Au sein de la famille
Dans une maison à Kara-Gumruk après avoir vidé force carafons d'eau-de-vie et s'être saoulé plus que de raison, les membres d'une famille composée d'une dizaine de personnes, hommes et femmes, se prirent de querelle et se blessèrent mutuellement.

Incendiaire
Un nouveau cas d'incendie criminel vient de se produire à Stamboul au préjudice d'un employé du ministère des Affaires étrangères. Les précautions prises à temps empêchèrent que le feu ne prit de l'extension mais l'incendiaire ne put être arrêté malgré toutes les recherches de la police.

A la cour criminelle
La cour criminelle a poursuivi hier l'instruction du procès de Sari Ali (le Jaune) accusé d'avoir tué son camarade Pala Mehmed le premier jour de Bairam. La cour entendit d'abord les dépositions de la servante de la brasserie Kamer (A la Lune), Marika, une jeune créature au teint rose et à la taille souple.

— Je travaillais déclarait-elle, à la brasserie se trouvant à Sakim Sanyad. Ce moment-là dit-elle en montrant l'accusé du doigt — avait passé une fois par devant notre établissement le premier jour de Bairam. Une demi-heure après il revenait pour la seconde fois tenant un revolver entre les mains, c'était vers les 4 heures. Il murmura quelques mots inintelligibles et disparut peu après.

Le président. — Quelqu'un le filait-il ?
— Un agent de police, monsieur.
— Connaissez-vous, Tehskir Izzet ?
— Oui, je le connais, je le vis qu'il courait après Mehmed un couteau à la main. Mais l'agent de police le lui enleva Sari Ali confirma ce témoignage en rectifiant que la personne qui courait derrière lui était le boucher Mehmed et non pas celle qu'avait nommé la servante.

La cour entendit ensuite le témoignage du garçon du café où se déroula le crime. — J'ai vu, affirma-t-il, Pala Mehmed au moment où il expirait et j'ai traîné hors de la boutique. Je lui demandai cependant de me dire qui l'avait frappé. Il ne put me répondre. Ce que je sais sur les circonstances qui précédèrent le crime, c'est que tout ce monde, s'était rassemblé à l'intérieur du café buvant tranquillement du thé, dans une atmosphère amicale. Ce n'est que lorsque je fus dehors que j'entendis les coups de feu partir du café ; je ne pus voir cependant lequel des clients avait tiré.

— Savez-vous, lui demanda le président, si la victime avait quelque arme sur lui ?
— Je n'ai rien vu.

— Est-ce que ces gens étaient vos clients habituels ?
— Oui, ils fréquentaient régulièrement notre café.

Un autre témoin du nom de Hassan déclara :
— Je ne sais rien de l'incident. D'ailleurs c'est un autre Hassan que vous deviez convoquer, ce n'est pas moi. Je ne suis donc pas témoin.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le procès a été ajourné par l'audition d'autres témoins.

Le mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CARINTHIA** partira le 11 octobre, à 4 h. p.m. des quais de Galata, (via Canal de Corinthe) pour Venise et Trieste en acceptant des passagers et marchandises.

Le bateau **SORIA** partira mardi 10 octobre, à 4 h. p.m. (Ligne rapide, via Canal de Corinthe) pour Rodosto, Metelin, Pirée et Brindisi, en acceptant des passagers et marchandises.

Le bateau **MERANO** partira mardi 10 oct. à 4 h. p.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **REMO** partira mardi 10 oct. à 10 h. a.m. pour Inéboli, Samson, Ordou, Kerasounde, Trébizonde, et Batoum. (1re et 2me classes à prix réduits).

Le bateau **SEMIAMIS** partira samedi 14 oct. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (via Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 14 oct. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **AFRICA** partira mardi 17 octobre à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounhané, Téléph. Péra 2197 ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace, Hôtel) Téléph. Péra 2490, à Stamboul, Messadé Han, Téléph. Stamboul 235.

The Anglo-Russian Trading
and
Industrial Co-operative Society

Le bateau rapide **LIGURE** sous pavillon italien, capitaine Minarelli partira le 10 Octobre directement pour SOUKHOUM, en acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classe ainsi que des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence : **The Anglo-Russian Trading and Industrial Co-Operative Society**, Stamboul, Anadol Han, 12. Téléphone : Stamboul 2570.

Lloyd Triestino

Le bateau **CARINTHIA** partira mercredi 11 oct. à 4 h. p.m. des quais de Galata (via canal de Corinthe), directement pour Venise et Trieste en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounhané, Téléph. Péra 2197 ou à ses bureaux de Péra (Péra-Palace, Hôtel) Téléph. Péra 2490, à Stamboul, Messadé Han, Téléph. Stamboul 235.

**Agences Maritimes
MINAKOULIS FRERES**

Le vapeur **GABRIELLA** sous pavillon anglais disposant de 150 lits de 1ère, 2me et 3ème classes partira jeudi 12 octobre à 4 heures p.m. pour METELIN, CHIO, LE PIREE et ALEXANDRIE acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction générale, Galata Stavropoulou han, 1er étage. Téléphone P. 111.

Avis

Le contrôle naval aux Dardanelles pour les navires provenant de la Méditerranée est transféré temporairement de Tchana à Keli Bahr côte d'Europe en cas de mauvais temps le chalotier de contrôle se tiendra dans la ville Daitos.

(Signé) Capitainerie Interalliée du Port.

Avis

La Régie Ottomane des Tabacs à Constantinople, met en vente, séparément ou en totalité les moteurs suivants :

1 Moteur à pétrole et à gaz de Ville, marqué Tangye de 35 HP, en bon état de marche.

1 Moteur à pétrole Tangye de 22 HP, en assez bon état.

1 Moteur à gaz et à essence marque Otto Deutch de 16 HP, en très bon état de marche.

1 Moteur à pétrole marque Winterthur de 12 HP, en bon état de marche.

1 Moteur à pétrole Deimler vertical, de 6 HP, qui demande des réparations.

Les personnes qui s'y intéresseraient pourront les visiter ou les examiner, à leur frais, à la Manufacture Centrale de la Régie à Djoubaï.

Les Moteurs sont livrables immédiatement dans leur état présent et sur les lieux où ils se trouvent.

Avis

En cas de peste constatés ces derniers jours en ville, il a été jugé nécessaire de soumettre à un examen bactériologique les rats pris dans les lieux ci-après : A Péra, Mounhané, Azap Capon, les environs d'Azap Capon et Kassim Pacha. A Stamboul : Oun Capon, Tahta Kalé, les environs de Valide Han et Taouk Bazar.

Les personnes qui rapporteraient des rats morts ou vivants pris dans les susdits lieux et qui seraient remis aux médecins pour les maladies contagieuses des

SOCIETA ITALIANA

DI
SERVIZI MARITTIMI

Le bateau **ALBANO** partira jeudi 19 octobre à 4 h. p.m. pour Smyrne, Salonique, Patras, Catane, Riposte, Mersine, Naples, Gènes, en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau **MILANO** partira mardi 17 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Ancône, Fiume, Trieste et Venise en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau **ALBANIA** partira mercredi 25 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Catane, Riposte, Naples, Marseille et Gènes en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau **MONTENEGRO** partira mercredi 18 octobre à 12 heures pour Smyrne, Patras, Rhodes, Adalia, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, et Alexandrie en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la SOCIETA ITALIANA DI SERVIZI MARITTIMI, Merkez Rihim Han, Galata, Téléphone Péra 771-772.

Cie Russe de Navigation
à Vapeur et de Commerce

Le paquebot **VESTA** battant pavillon français partira le samedi 14 Octobre 1922 à 8 heures de l'après-midi de Galata pour le PIREE touchant Rodosto, Metelin et Chio, acceptant des passagers de 1re cl., 2me cl. améliorée, 3me cl. simple et 4e classe (pont).

Pour des renseignements plus amples : prière de s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchunli Rihim Han, au rez-de-chaussée.

Agence Maritime
E. J. YANNAGHAS & Co.

(ex-J. Arvanitidis Fils)
Le bateau **SIMEON** sous pavillon hellène capitaine Georges Yannaghas partira le mercredi 11 Octobre à 5 h. p.m. pour PIREE touchant Rodosto, Metelin, et Salonique en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale E. J. Yannaghas et Co, 34, Rue de la Douane à Galata, Arvanitidis Han, Tél. Péra 1766.

Lloyd Triestino

Le bateau **SORIA** partira le mardi 10 oct. des quais de Galata pour Rodosto, Metelin, Pirée et Brindisi, en acceptant des passagers et marchandises.

Ce bateau dispose de classes uniques, 3e classe avec lits et des places de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounhané, Téléph. Péra 2197 ou à ses bureaux de Péra (Péra-Palace, Hôtel) Téléph. Péra 2490, à Stamboul, Messadé Han, Tél. St. 235.

Foscolo, Mango & Co., Ltd.
Le bateau **EMLYNIA** provenant de Java avec cargaison de sucre est arrivé dans notre port.

Les détenteurs des connaissances sont priés de s'adresser à l'Agence : **FOSCOLO MANGO & Co., Ltd.** Tchunli Rihim Han, Galata, Tél. Péra 2505-6.

Cie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur
Le bateau **DEUCALION** se trouvant actuellement dans notre port accepte des marchandises pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et les ports de la Baltique.

Le bateau **HECTOR** est parti d'Amsterdam le 23 Septembre pour Lisbonne, Malaga, Alger, Pirée, Salonique, Constantinople, Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Prochains départs d'Amsterdam, vers le 4 Octobre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence : **FOSCOLO MANGO & Co., Ltd.** Tchunli Rihim Han, Galata, Tél. Péra 2505-6.

localités ci-après, bénéficieront pour les 15 premiers jours de 10 pts. par rat.

Il est nécessaire que ces rats soient trempés dans de l'eau bouillante avant leur remise aux médecins.

Les rats saisis à Mounhané, Azap Capon, Arab Djami, et Kassim Pacha seront remis à la commission de lutte contre les maladies, à la préfecture de Péra, et ceux saisis à Oun Capon, Tahta Kalé, Valide Han et Taouk Pazar à la commission de lutte contre les maladies de la préfecture de Bayazid.

**Chocolats et Cacao
NESTLÉ =
= KOHLER**

